

## Séquence 2 :

### ↳ Quelle place pour les objets et les bruits dans la musique ?

#### Contexte de la séquence 2

Durant la séquence 1, nous avons abordé la place de la culture chez l'Homme, à travers l'étude de faits historiques réels.

L'objet du chapitre actuel est tout autre. Il s'agit d'interroger la place des objets dans les musiques, et d'en questionner leur légitimité : l'objet peut-il être un acteur de la musique, et ce, parfois au détriment des instruments ? Cette étude nous incite plus largement à mener une réflexion philosophique sur le sens de la musique. Qu'est-ce qui définit réellement cet art ?

↳ Afin de mener à bien nos recherches, il est nécessaire de s'intéresser à un répertoire très varié d'œuvres musicales, ce qui permettra d'être confronté à des démarches artistiques très différentes.

#### 1. Le pari du « tout-objet » et l'abandon des instruments

Ecoute : *Music for one apartment and six drummers*, extrait d'un film "sound of noise"

C'est une création qui surprend car ces objets sont utilisés non pas dans leur fonction habituelle (faire le ménage, la cuisine...), mais pour le son produit.

↳ L'absence d'instruments nous conduit aisément à discuter de la légitimité du statut de cet extrait sonore et donc à poser la question suivante : la musique peut-elle réellement se passer d'instruments, au profit des objets ?



#### S'agit-il de la musique ?

Plusieurs arguments nous poussent à répondre par l'affirmative...



1. Les objets sont utilisés comme de vrais instruments, c'est-à-dire pour le son qu'ils produisent et non pour leur fonction habituelle.
2. Les musiciens exécutent une multitude de rythmes avec les objets selon une organisation bien définie, tout en étant parfaitement synchronisés. Il s'agit de percussionnistes professionnels et non d'amateurs, la prestation est de qualité.

#### **Mais...**

- a) Aucune mélodie n'est perceptible. C'est pourtant un élément constitutif de toute musique.  
↳ La raison ? L'absence des notes de musique (do, ré, mi...), éléments qui construisent les mélodies : aucun objet (ou presque) n'est capable de produire des notes, les sons obtenus ne sont que des bruits à hauteur non identifiable.
  - b) La qualité sonore n'est pas du tout à la hauteur de celle des vrais instruments (piano, trompette...).
- ↳ Ce n'est pas étonnant car ces objets n'ont pas été conçus à l'origine en fonction de leur sonorité. L'oreille sera nettement plus charmée par le son d'un violon que par celui d'un aspirateur, qui est habituellement considéré comme gênant.



#### **Conclusion :**

- ⇒ C'est une création qui réussit incontestablement à capter l'attention du spectateur. L'abandon d'instruments ordinaires au profit d'objets de la vie quotidienne, non destinés à la musique, donne ce côté insolite et humoristique. Cela fait toute l'originalité d'une telle création. On notera également la performance rythmique remarquable des acteurs.



Cependant, l'absence de mélodies et de « beaux-sons » ne permettent pas à cette pièce artistique d'être réellement élevée au rang des œuvres plus ordinaires. De plus, la réussite dépend de l'image : sans celle-ci, la pièce n'aurait que très peu d'intérêt.

Les créations musicales à partir d'objets a ses limites, l'instrument demeure indispensable.

## 2. LE CAS PARTICULIER DES CRÉATIONS RÉALISÉES À PARTIR DE VERRES EN CRISTAL...

Il s'agit encore ici de se passer d'instruments de musique, et donc de relever le défi de réaliser une œuvre musicale, à partir uniquement d'objets.

Cependant, ici les objets utilisés sont un peu particuliers : des verres en cristal. Contrairement aux autres, il est possible de réaliser des notes avec ceux-ci.



### Présentation du fonctionnement.

- Utiliser une série de verres en cristal de différentes tailles, afin d'obtenir toutes les notes, du plus aigu au plus grave.
- Faire glisser doucement mais fermement un doigt humide sur le rebord du verre, pour émettre un son clair et pur, issu de la vibration du cristal.

### Peut-on faire de la « vraie » musique avec les verres en cristal ?

Oui, la question ne fait pas débat ...

- En raison de la possibilité qu'offre l'objet à faire des notes de musique et des mélodies
- Le son obtenu est doux, cristallin, magique, il est donc tout à fait légitime.
- Il n'est pas étonnant que cet « instrument » soit utilisé pour interpréter « La danse de la fée dragée » de Tchaïkovski, ou le célèbre thème de la musique de film « Harry Potter ». Du fait de la proximité sonore avec le célesta, il peut aisément remplacer cet instrument. On peut constater que les verres de cristal peuvent servir pour l'interprétation de réelles œuvres musicales.



Cet exemple significatif montre qu'il est finalement possible dans certains cas de se passer d'instruments ordinaires pour réaliser de la musique.

Mais, les verres en cristal restent-ils de simples objets ou peuvent-ils être reconnus comme de vrais instruments ?

Ces objets sont connus depuis plusieurs siècles (12<sup>ème</sup> siècle !!) par leur capacité à produire des notes de musique, et par leur sonorité singulière. Ceci a permis d'élever « cet ensemble » au rang d'instrument. On lui a donné un nom, celui de *verrillon*, qui a donné naissance plus tard au *glass harmonica*. De véritables œuvres musicales ont été dédiées à cet instrument si particulier, et notamment des concertos.



### Est-ce pour autant un instrument ordinaire ?

Pas vraiment, il diffère des autres instruments, car c'est à l'origine des objets non conçus pour faire de la musique. Son but étant de contenir de l'eau, dans l'intérêt de boire. Il n'a pas été modifié et transformé, c'est un peu le fruit du hasard s'il produit un bon son ou des notes de musique.



Toute sa singularité réside dans le fait qu'il est le seul objet, non dédié à la musique, à avoir la possibilité de créer de « beaux sons ».

### 3. L'HISTOIRE DE LA PLACE DES OBJETS DANS LA MUSIQUE CLASSIQUE

Contexte : Jusqu'à présent, nous avons étudié des créations musicales qui tentaient de relever le défi d'abandonner les instruments, et donc de parier sur le potentiel musical des objets de la vie quotidienne.

Ces créations étudiées étaient bien éloignées du répertoire classique. Il s'agit donc maintenant de s'intéresser à ce qu'il en est à propos de la musique savante occidentale, des temps anciens à aujourd'hui.

#### Du 17<sup>ème</sup> siècle à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle : de l'ère baroque au romantisme.

La présence d'objets dans les orchestres n'est pas l'affaire d'une histoire exclusivement récente...

##### L'utilisation de machines à vent dans les opéras baroques

Aux 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles, dans un souci de représenter au mieux les tempêtes, les compositeurs d'opéras ont eu l'idée d'insérer dans



leur orchestre, des instruments un peu particuliers : des machines à vent appelées *éoliphones*. Cet objet est censé imiter le bruit du vent : l'imitation est plutôt une réussite et le son produit par la machine s'associe aisément à ceux des instruments ordinaires. Ces derniers tentent aussi de reproduire le climat agité de la tempête, et ce, avec leurs propres moyens.



##### Ouverture solennelle 1812 de Tchaïkovski :

Le compositeur a inséré des canons dans sa composition, afin de donner un effet spectaculaire. La musique doit décrire la guerre entre les Russes et les Français, l'intégration de cet objet insolite, est certes originale, mais s'avère très opportune.



Nous avons d'autres exemples, avec l'insertion de marteaux et d'enclumes dans l'orchestre dans les musiques de Wagner et de Mahler. Il s'agit aussi ici de provoquer un effet sonore spectaculaire, mais également d'illustrer au mieux le monde souterrain et ténébreux des nains forgerons.



L'intégration d'objets dans la musique n'est donc pas une nouveauté et une démarche artistique si incongrue. Les exemples précédents le prouvent, la musique classique ne se ferme pas à cette éventualité.

Cependant, à la différence des extraits sonores étudiés en début de séquence, les objets intégrés n'interviennent que rarement de manière ponctuelle, et ne viennent qu'en complément des autres instruments ordinaires, qui eux ne sont pas abandonnés, loin de là.